

Cie Morbus théâtre

Sillages

Une fiction dramatico sportive sur la montagne, la grimpe, le vol, les oiseaux

Autrice - Faustine Noguès

Mise en scène - Guillaume Lecamus



Note d'intention

Guillaume Lecamus

(Préambule)

Depuis de nombreuses années maintenant je marche. Je m'aventure à pied, en montagne, en solo, en autonomie complète sur des temps courants de 3 jours à quasi un mois. Il s'agit là d'un drôle de sport, si on peut encore appeler cette pratique un sport, qui consiste physiquement à marcher, porter, grimper, escalader parfois mais surtout qui consiste à vivre un milieu. Il s'agit de plonger dans quelque chose, un dehors qui est notre dedans. C'est assurément une expérience du temps, de dialogue avec les éléments.

Pour ce nouveau projet, j'avais envie cette fois de quitter les routes et les stades (cf mes précédents spectacles sur le cyclisme et l'athlétisme) pour du hors piste, là où seuls les oiseaux regardent et mettent en avant ce qui nous supporte : la terre, la roche, l'air.

(Sport extrême)

Le spectacle ne parlera pas (ou peu) de randonnée mais de pratiques beaucoup plus extrêmes, comme l'escalade en libre, le base jump, le wingsuit qui racontent de façon beaucoup plus intense ce rapport au monde, à la mort et à la vie, décrit en préambule. Le danger permet d'exalter la vitalité, de mettre en branle nos puissances d'être, la joie d'en être, en dehors de tout contrôle. Il s'agit d'écrire des micros histoires avec nos corps, autres que celles vendues par le technocapitalisme mortifère.

Et pour raconter cela, l'idée est de s'appuyer sur la vie et les expériences vécues de **Steph Davis**, formidable grimpeuse américaine.

(La montagne)

La montagne c'est quoi ? C'est un ensemble à la fois dur et fragile. C'est de la roche, des cailloux, des strates, de la glace et de l'eau mais aussi de l'air et du vent. Et c'est de la faune, de la flore, des insectes, des champignons, des lichens, de l'hybridation, des mouvements, de la vie. La montagne est pour moi un paysage dans lequel je passe fugacement. Sans la montagne, je ne saurais comment vivre, elle nettoie mes tristesses et exalte mes sens. Elle n'est ni un espace à conquérir, ni une zone à exploiter.

Le sport est donc une magnifique porte d'entrée pour évoquer cette montagne plurielle, géologique, peuplée d'êtres divers.

(Publics)

Le spectacle se destine, en particulier, aux jeunes (à partir de 13 ans). Son sujet et son approche, la pratique sportive en milieu naturel, me semblent accrocheurs pour **un public adolescent**. Il est primordial aujourd'hui, au vu des enjeux écologiques, d'appréhender ensemble, de nouveaux rapports à la vie, à la diversité. On le sait, l'adolescence est un âge de transition, qui loin d'être "bête" est un âge, comme une montagne, tout en relief, préfigurant une forme à venir. C'est dans cet "entre" générationnel, en usant de stratagèmes scéniques, poétiques et ludiques, que j'aimerais faire récit d'espoir, afin de redessiner avec ce public notre fond de carte culturel.

(Écritures)

L'écriture de la mise en scène va se nouer à celle du texte écrit avec des mots. Pour ce spectacle, il s'agit de poursuivre une collaboration existante avec **Faustine Noguès**. Mettre en exergue les rapports entre paroles, gestes, vivantes et inerte, marionnettes.

Les mots, le jeu, la mise en scène seront tissés de tensions, sillages pour des imaginaires de vies désirables.

Note d'intention sur l'écriture du texte

Faustine Noguès

Dans *Sillages*, nous suivrons une ascension en solo intégral de Steph Davis suivie d'un saut en base-jump. Si cette ascension sera fictive, j'ai choisi de la contextualiser dans un épisode injuste et douloureux de la vie de la grimpeuse américaine Steph Davis : elle vient de perdre ses sponsors après une controverse visant son ex-compagnon, accusé d'avoir escaladé une paroi protégée. À partir de cet événement réel, j'invente un voyage de la sportive en France, dans le Queyras, au cours duquel elle décide de s'offrir un moment d'engagement total en grimpant en solo intégral une voie qui lui permettra ensuite de voler en wingsuit non loin de là. Nous suivrons donc cette ascension, au cours de laquelle Steph Davis devra canaliser ses ruminations mentales pour faire entièrement corps avec la paroi.

Cette ascension et ce saut serviront de colonne vertébrale au texte qui trouvera sa singularité dans un jeu sur les points de vue. Au-delà des actions de Steph Davis, je souhaite que le texte fasse exister des personnages non-humains qui composent l'environnement de la paroi. Chacun de ces personnages suivra sa propre temporalité et ses propres enjeux dans le temps de cette ascension. On trouvera par exemple : du lichen *Xanthoria elegans*, de la roche calcaire, un tichodrome *Echelette*, une araignée, un pin *cembro*, un casse-noix moucheté, un vautour fauve, une fourmi *camponotus ligniperda*, un lézard des murailles, un papillon et un grand corbeau.

Ma démarche ne consiste pas à humaniser la paroi et ses habitants mais à déployer, dans un imaginaire poétique, une parole telle qu'elle pourrait être activée par l'élément paroi.

Ce jeu entre les points de vue sera source d'humour autant que de contemplation. Il permettra de faire cohabiter au sein d'un même espace-temps les enjeux de la relation entre une sportive et ses sponsors, et le processus d'érosion d'une falaise.

Extrait de *Sillages* de Faustine Noguès

Peut-être que c'est fini.
C'est fini pour moi.
C'est ça, c'est aujourd'hui.
Peut-être que je meurs aujourd'hui, là.
Dans le Queyras.
Je crève et puis tant pis c'est comme ça.
C'est ça le projet du jour ?
Je crève ici c'est ça ?
J'interroge le calcaire qui ne me répond pas.*

Mon rythme cardiaque augmente.
Ma respiration s'accélère.
Il ne faut pas traîner sur cette section.
Je peux atteindre cette prise par un jeté.
Je calcule la distance.
Je positionne mon pied.
Je prends de l'élan et repousse mon corps en arrière.

Je pousse.
Je suis dans les airs à présent.
Mes yeux ne quittent pas la prise.

Le temps se distord et c'est au ralenti que je vois ma main rater la prise.

Glisser sur la prise.
Rater la prise.

Glisser sur la prise.
Comme une boucle incompréhensible.
Une boucle impossible.

*L'interlocuteur de Steph à ce moment précis est un morceau de croûte océanique. Il y a 70 millions d'années, cette montagne était un océan. Suite à une inversion des mouvements tectoniques, les continents se sont rapprochés et l'océan alpin a disparu. Au moment où Steph lui demande si elle va mourir, la roche est en train de s'éroder doucement.

Steph Davis : une inspiration

Steph Davis est une grimpeuse américaine née en 1973. Elle pratique également le base jump et le vol en wingsuit. Elle est l'une des meilleures grimpeuses au monde. Elle est la première femme à avoir grimpé librement en solo une pente de 5.11, à escalader librement le mur salathé sur El Capitan, à atteindre le sommet de Torre Egger en Patagonie et la deuxième femme à escalader librement El Capitan en une journée.



En 2007, elle écrit « Le Choix du vide » où elle raconte ses débuts dans le monde de l'escalade et quelques unes des aventures qui ont forgé sa carrière, mais elle parle surtout des choses de la vie pour essayer de comprendre les moteurs qui la poussent à grimper, à sauter du haut des parois ou à voler en wingsuit. « L'escalade a toujours été plus que le fait de grimper » dit-elle.

et aussi :

Sans corde, je me sens nue, mais libre, aussi pure que la fissure. Mon regard, mes mains et mes pieds font corps avec la pierre et laisse mes respirations me conduire. Je peux presque sentir ma double-hélice d'ADN se détendre et se raidir pour aller à sa rencontre. Tout devient une ligne parfaite ; nous nous déplaçons ensemble. La peur est un concept inconnu. Je ne suis pas seule. Je ne suis même pas moi-même. Je suis un brin d'ADN s'insérant dans le rythme.

Quelques définitions

Escalade libre

L'escalade libre est un style d'escalade qui consiste à progresser sur une paroi sans utiliser de matériel pour s'aider, et à atteindre le sommet d'une voie d'escalade en utilisant uniquement les prises du rocher. La corde et les protections ne servent qu'à assurer le grimpeur en cas de chute, et garantissent donc sa sécurité.

A distinguer de l'escalade artificielle qui utilise du matériel afin d'exploiter la paroi et de l'escalade en solo intégral, sans aucune forme de protection.

Base jump

Le base-jump ou saut extrême est un sport extrême consistant à sauter en parachute à partir d'immeubles, d'antennes, de ponts ou de falaises. Il combine d'autres disciplines (parachutisme, parapente, alpinisme, précision d'atterrissement, voltige, etc.).

Vol en Wingsuit

Le vol en wingsuit ou vol en combinaison ailée est un type de saut effectué à l'aide d'une combinaison de saut souple en forme d'aile. Cette dernière est utilisée dans les sports extrêmes, notamment par des parachutistes, pour modifier l'écoulement de l'air sur leur corps afin d'augmenter la portance (composante de la force subie par un corps en mouvement dans un fluide qui s'exerce perpendiculairement à la direction du mouvement). Ces combinaisons se gonflent d'air dès que le parachutiste se lance du haut d'une falaise ou sort de l'avion. Elles permettent de réduire leur vitesse de chute en la convertissant en vitesse horizontale. Un vol en wingsuit se termine par l'ouverture d'un parachute.

Principes de mise en scène

1- Une influence cinématographique

Le langage cinématographique influe fortement sur les procédés de mise en scène propres à nos spectacles.

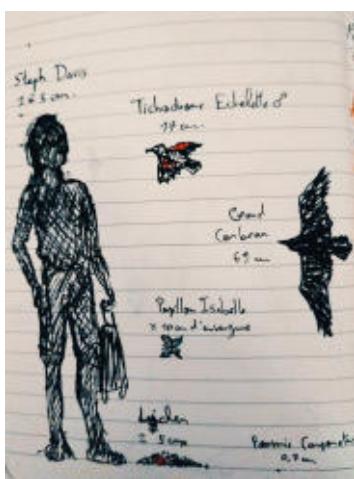
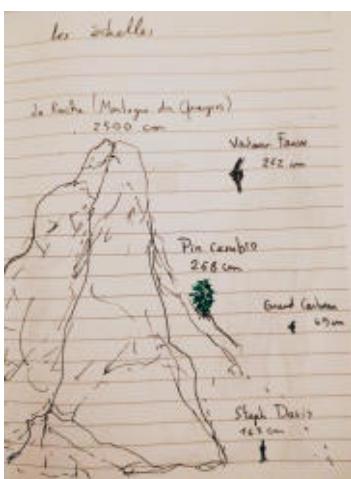
L'adaptation au théâtre des particularités du cinéma (définition d'un cadre, grosseur des plans, mouvements de caméra comme chemins émotionnels...) apporte à nos mises en scène une écriture scénique originale.

Pour *Sillages*, cette utilisation est d'autant plus importante pour arriver à représenter la montagne sur un plateau de théâtre, son immensité et ses détails. Nous utiliserons ainsi, les principes de plans larges, gros plans et split screen que nous adapterons sur un temps continu pour un espace frontal avec les outils du théâtre.

2- Un travail marionnettique

Afin de rendre compte des très grandes différences d'échelle que propose la pièce en évoquant aussi bien une fourmi, qu'une paroi rocheuse de 250m, nous nous appuierons sur une des grande force de la marionnette : se jouer des échelles. A cela, nous ajouterons un de nos principes scénique : la relation entre interprètes et figurines faisant se juxtaposer jeu incarné et jeu distancié. Ainsi, le personnage principal peut être joué, en même temps, par la comédienne Sabrina Manach, comme pour un gros plan et par son double, figurine de 25cm, manipulé par Cand Picaud et accroché à une réglette rocheuse, comme pour un plan large.

Le jeu des échelles permet d'aller vers le petit, mais aussi vers le grand. La représentation d'une marionnette tichodrome de 60 cm (oiseau qui dans la réalité, mesure 17cm) permet de donner de l'importance aux non humains, et d'être dans le point de vu subjectif de la grimpeuse.



3- Un engagement corporel

Afin de susciter physicalité et contemplation, un important travail corporel est nécessaire.

Grâce au travail de la danseuse Cécilia Proteau, nous pourrons travailler sur le corps-paysage. Des mises en posture corporelles étranges et évocatrices permettront de rendre compte de l'organicité de la montagne et de créer des tableaux vivants où un bras peut devenir une route, une bouche ouverte, une grotte.

S'ajoutera à cela, des moments d'endurance, cardio, que prendra en charge la comédienne afin que l'on ressente la difficulté et l'aspect extraordinaire, joyeux de l'exploit accompli.

4- Une scénographie ludique

La scénographie de Sevil Grégory viendra renforcer la notion de plan en proposant des modules qui se transformeront plusieurs fois au cours du spectacle. Les mobiles créés permettront de jouer des perspectives, tant horizontales (mis bout à bout, ils peuvent former une table) que verticales (les mobiles peuvent s'empiler pour créer un mur d'escalade). La scénographie sera perçue comme une mosaïque, offrant une vision toujours parcellaire de la montagne, appuyant l'idée de métamorphose.



5- Une musique immersive

le travail musical et sonore de Thomas Carpentier a pour mission, lui, de nous plonger au coeur de la matière, de faire lien. Il aura essentiellement deux composantes : une partition originale au piano, nappe sensible et contemplative et un travail de field recording à partir de sons captés dans le Queyras, comme si nous étions dans le ventre de la montagne.

6- Une lumière d'angles

La lumière viendra dessiner les scènes comme pour un travail d'encrage, révélant tout à la fois les reliefs des corps et des décors et les vides, les gouffres et les nuits en travaillant les angles et les ouvertures des projecteurs comme peut le proposer Vincent Tudoce, faisant oublier les pendrillons du théâtre. La création lumière permettra également de signifier les moments charnière d'une journée, aube et crépuscule, comme passage du temps.

Proposition d'ateliers en lien avec le spectacle

Depuis ses débuts, en parallèle à son travail de création, le Morbus théâtre s'est toujours investi dans un travail de transmission. Auprès de publics divers mais particulièrement auprès des jeunes adolescents. **En 15 ans, la cie via ses salarié.es, a donné plus d'une trentaines d'ateliers en collèges-lycées.** La formation est importante pour le metteur en scène, diplômé d'Etat en tant que professeur de théâtre qui enseigne au conservatoire du 18e arrondissement de Paris et qui donne régulièrement des stages professionnels.

Notre pratique théâtrale idoine à une certaine pratique sportive prône le respect, la persévérance et l'analyse critique de soi et du monde.

Il nous semble important d'oeuvrer à cet endroit, de la transmission, de la découverte d'une pratique et d'un art afin de consolider les liens du pacte du "vivre ensemble". Pour un avenir désirable. Puissances de l'imaginaire, créativité et engagement physique et cérébral sont des fondements, pour nous, à faire "passer". Collaborer avec des générations plus jeunes nous permet également de rester ouvert et d'apprendre, nous aussi, de ce qui fait différence.

Propositions d'ateliers en collège-lycée que nous pouvons proposer :

ces propositions, selon les dispositifs, peuvent varier.

1- Mettre en exergue le vivant, milieu dans lequel on vit. 10-12h

Cet atelier est plutôt à co-construire avec des professeurs de SVT et/ou Français.

Cet atelier peut être mené par Cand Picaud (marionnettiste) ou Sevil Grégory (scénographe) et Guillaume Lecamus (écriture et jeu)

Etape 1 : choisir un milieu : bord côtier, zone urbaine, montagne...et en recenser la faune et la flore.

Etape 2 : dessiner les êtres recensés

Etape 3 : construire avec des matériaux recyclés des marionnettes basées sur les dessins

Etape 4 : écrire des histoires ou mini scénarios en fonction des marionnettes

Etape 5 : animer et jouer avec les marionnettes fabriquées

Cet atelier, en lien avec le spectacle, permet de transformer la pensée dualiste (nature/culture) qui préside encore trop nos sociétés occidentales, de donner de l'importance aux autres formes de vie, autres qu'humaine, de la biodiversité de laquelle nous ne pouvons nous extraire. Il s'agit ainsi de voir l'altérité comme essentielle. Cet atelier s'inscrit dans une démarche écologiste, concrète et amusante.

2- Le sport en milieu naturel comme exaltation de la vie. 8-10h

Cet atelier est plutôt à co-construire avec des professeurs de Sport et/ou Français.

Cet atelier peut être mené par Sabrina Manach (comédienne) et/ou Cécilia Proteau (danseuse) et Guillaume Lecamus (mise en scène et jeu)

Etape 1 : découverte de la pratique théâtrale par le biais d'exercices basés sur le corps et le rythme

Etape 2 : visionner des vidéos présentant des pratiques de base jump, escalade, alpinisme, parapente

Etape 3 : construire avec des matériaux recyclés des marionnettes ou objets en fonction des vidéos vues

Etape 4 : jouer des saynètes improvisées mélangeant un travail corporel inspiré par des figures sportives et un travail marionnettique jouant avec les différences d'échelle

Cet atelier, en lien avec le spectacle, permet de façon énergique de travailler la confiance en soi, l'écoute, l'expression et la capacité de réaction. Ces valeurs propre à la "performance" dans le sens de "oser" font la part belle au vitalisme. A travers elles, il s'agit également de montrer l'importance d'un milieu, ses forces et ses fragilités, l'impact d'une trop grande industrialisation.

Cet atelier s'inscrit lui aussi, en partant du corps humain, sportif, dans une démarche écologiste.

3 – rencontres, découvertes en amont ou en aval du spectacle. 2h

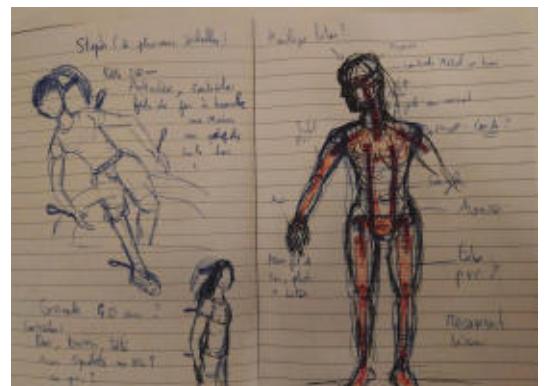
Il s'agit de se rencontrer pour discuter du spectacle, de ses thématiques, d'évoquer nos secrets de fabrication ou le spectacle vivant en général.

Une thématique en particulier peut être ciblée. Cet atelier peut être envisagé comme une préparation pour mieux aborder le spectacle ou comme un tremplin pour un futur travail en classe.

Croquis préparatoires

Cand Picaud

Marionnettes



Dessins situations / personnages



Le Morbus théâtre en 3 points

Le texte comme moteur premier

Le texte est toujours l'élément déclencheur, le socle des spectacles de la compagnie. Les écritures peuvent être de diverses formes : dramatiques, poétiques, romanesques, très souvent contemporaines.

C'est donc un théâtre de langue, matière-mots, matière-récit, langue-souffle. Un théâtre qui aime aller au contact des autres par la parole, très souvent en inventant des dispositifs qui permettent la proximité et l'immersion.

Un engagement d'acteur-ice

L'acteur-ice de théâtre est une athlète, ce qu'iel vit, fait vivre, ce qu'iel donne, reçoit, ce qu'iel doit gérer, maîtriser est un bloc condensé d'énergie vivante.

L'acteur-ice est une combattante d'iel-même, pour les autres. Iel affronte le monde qui est l'espace de représentation, surfant dans/sur l'invisible. Iel marche en bord de crête, à la lisière du danger. Iel tente d'atteindre la profondeur des sommets (cf. Nietzsche/Bachelard).

L'acteur-ice est une créateur-ice qui signe/saigne avec son corps, sa voix, son intelligence, sa pensée. Iel ressemble beaucoup au sportif ou la sportive. Iel créé du lien. Iel est souvent seule mais iel est beaucoup.

Quelques créations :

- De quelque chose vues la nuit de Patrick Kermann
- Caisses de Christophe Tarkos
- 54xi3 de Jean-Bernard Pouy
- L'eustache à la main de Blaise Cendrars
- Balbutiar XI d'Antoine Volodine
- 2h32 de Gwendoline Soublin

Une influence cinématographique

Le cinéma est le médium le plus influent des créations de la compagnie. Le travail du mouvement, de l'immobilité et des différents cadrages est source d'invention et de ludisme quand il est transposé au théâtre. Le théâtre, du fait de son cadre unique est une contrainte qui permet beaucoup de libertés dans l'acceptation des codes de représentation de la réalité. Les univers marionnettiques accentuent encore plus cela.



Références artistiques

- **Le choix du vide** : de Steph Davis 2007
livre de Steph Davis sur sa pratique sportive

- **Habiter en oiseaux** : de Vinciane Despret 2019
et **Dans le sillage des corbeaux** : de Thom Van Dooren 2019
essais éthologico philosophiques sur les oiseaux
- **Quand les montagnes dansent** : de Olivier Remaud 2023
essai sur la montagne

- **L'homme qui rétrécit** : film de Jack Arnold, 1957
Pour son inventivité et ses différents rapports d'échelle (cf photo)

- **Nomadland** : film de Chloé Zhao - 2021
pour son rapport aux grands espaces, à l'errance.

Famille artistique

Champs marionnettique :

- François Lazaro : Clastic Théâtre
- Sylvie Baillon : Ches Panses Vertes
- Bérangère Vantuoso : Cie Trois Six Trente
- Emilie Flacher : Cie Arnica

Autre :

- Gaël Leveugle : Cie Ultima Necat
- François Chaffin : Théâtre du Menteur
- Camille Mutel : cie Li-Luo (danse)

Faustine Noguès: Autrice

Faustine Noguès est autrice et metteuse en scène. Son théâtre traite de sujets sociaux ancrés dans les problématiques contemporaines : l'accession au pouvoir d'un humoriste punk (Surprise parti), une grève aux méthodes inédites dans un abattoir de bovins (Les Essentielles), le mouvement de libération d'Angela Davis (Angela Davis, une histoire des Etats-Unis), l'impossibilité de ne penser à rien (Moi c'est Talia), le délit de solidarité (Grand pays), le commerce clandestin de carburant frelaté en Afrique de l'Ouest (Impulsion), l'usage des tests ADN récréatifs (ADN – Histoires de famille). Elle mène avec le circassien Rafael de Paula une recherche de métissage cirque-théâtre.



En France, ses textes sont publiés aux Éditions Théâtrales, aux Éditions l'œil du Prince et chez Lansman Editeur. En réponse à des commandes, elle écrit pour Paul Desveaux, Guillaume Lecamus, Le Bleu d'Armand, Nathalie Hounvo-Yekpé, Linda Blanchet. Elle est directrice artistique de la compagnie Madie Bergson au sein de laquelle elle met en scène ses textes.

Textes :

- Les Essentielles, L'Œil du Prince, 2023
- Moi c'est Talia, L'Œil du Prince, 2023
- Grand pays, L'Œil du Prince, 2022
- Surprise parti, Éditions Théâtrales, 2019
- Angela Davis, une histoire des Etats-Unis. Lansman, 2022
- Impulsion (2022)
- ADN – Histoires de famille (2023)

Mises en scène

- Surprise parti, création septembre 2020 au Théâtre de la Reine Blanche, Paris.
- Moi c'est Talia, création février 2023 au Théâtre Paris-Villette.
- Les essentielles, création 2024.



Guillaume Lecamus : Metteur en scène

Diplômé d'État en tant que professeur de théâtre. Né en 1976, il apprend le jeu de l'acteur avec Jean-François Dusigne, le masque et le clown (bases Lecoq) avec Annick Laurent, l'interprétation avec marionnettes et la mise en scène avec François Lazaro. Puis diverses formations avec notamment Dieudonné Niangouna, Sandy Ouvrier. Se forme à la danse Butoh auprès de Léone Cats-Baril et Atsouchi Takenouchi.

Il a joué dans les mises en scène de François Lazaro, Nicolas Thibault, Fabien Arca, Aurélia Ivan entre autres... Il met en scène les spectacles du Morbus théâtre où la primeur est faite aux autrices et aux auteurs d'aujourd'hui : Heiner Müller (Avis de décès), Patrick Kermann (De quelques choses vues la nuit, La Masturbation des morts), Blaise Cendrars (L'Eustache à la main), Antoine Volodine (Balbutiar XI) mais aussi Matéi Visniec, Philippe Minyana, Marion Aubert, Patrick Dubost, Christophe Tarkos, Gilles Aufray.

Depuis 2015, il conçoit des spectacles ayant des sports d'endurance pour thème : 54x13 de Jean-Bernard Pouy, Vestiaire de Faustine Noguès et enfin 2h32, de Gwendoline Soublin, spectacle créé au Mouffetard, Théâtre des arts de la marionnette en 2022 inspiré de l'histoire de la marathonienne Zenash Gezmu.

Depuis peu, il réalise en binôme avec Thomas Carpentier, des fictions sonores (podcasts natifs), notamment une adaptation en deux parties des Montagnes hallucinées d'HP Lovecraft. Participe depuis de nombreuses années à divers laboratoires à la Chartreuse CNES, au Théâtre de l'Aquarium, au château de la Roche-Guyon. En 2021. Il met en scène Terre de et avec Praline Gay-Para. Il enseigne le jeu marionnettique au conservatoire du 18e à Paris et, est impliqué dans l'Ecole des Vivants créée par Alain Damasio.

Cécilia Proteau : danseuse

Née en 1984, Cecilia découvre la danse à l'ENM de Bourg-la-Reine/Sceaux à l'âge de 6 ans et obtient son diplôme de fin d'études en danse classique.

Elle suit le cursus de danse contemporaine en classes à horaires aménagés au Conservatoire National de Région de Boulogne Billancourt, puis aux RIDC sous la direction de Dominique Dupuy (Rencontres Internationales de Danse Contemporaine). Cecilia part une année à Londres où elle obtient le « One year Certificate » de la « London Contemporary Dance School, The Place » en 2007.

La musique, par la pratique du violoncelle et du chant, fait partie intégrante de sa formation artistique.

A partir de 2009 Cecilia rejoint la compagnie Miss O'youk en tant qu'interprète et chorégraphe. Elle co-dirige aujourd'hui la compagnie qui crée des spectacles et des ateliers à destination du jeune public.

En 2010, elle obtient le D.U d'Art-Thérapie à la Faculté de médecine de Tours et intervient en tant qu'art-thérapeute pendant quatre ans dans un accueil de jour et un EPHAD pour des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Cecilia participe régulièrement à des productions lyriques à l'Opéra de Paris et au Théâtre du Châtelet.



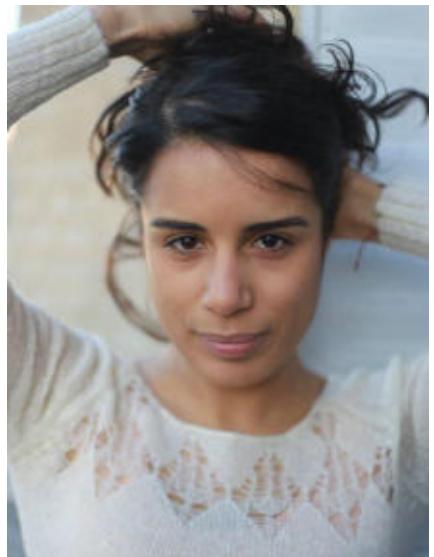
Cand Picaud : Marionnettiste / construction



Interprète de théâtre, il anime, construit des marionnettes et pratique l'escrime artistique. Étudiant en Art du spectacle-théâtre à l'Université de Paris 8 (2007-2011) ; puis en Cycle d'Enseignement Initial de Théâtre (CEPIT) à l'EDT91 (2011-2013). Il suit une formation au Théâtre aux mains nues à Paris (2013-2014), avant d'intégrer l'ESNAM (2014-2017) à Charleville Mézières. Joue dans le « Cercle de Craie Caucasian », mis en scène par Bérangère Vantusso. Construit pour le Rodéo Théâtre les marionnettes et castelet du projet « Déclic » (2017) ainsi qu'une marionnette-parapluie pour le spectacle « La Vie devant soi » (2018) ms Simon Delattre. Travaille sur le spectacle jeune public « O'Yuki » d'Audrey Bonnefoy. (2018) Intègre une équipe de marionnettistes pour l'opéra « Titon et l'Aurore » à l'Opéra Comique dans une mise en scène de Basil Twist avec William Christie à la direction musicale. (Janvier 2021). Il joue dans le spectacle documentaire sur les drones armés « Sans humain à l'intérieur » ms Lou Simon, ainsi que dans les spectacles « 2H32 » et « Vestiaire » du Morbus Théâtre ms Guillaume Lecamus . Il est également sur scène avec la compagnie Yôkaï dans le spectacle « Nature Morte » de Violaine Fimbel, 2023.

Sabrina Manach : comédienne

Après avoir obtenu plusieurs prix théâtraux, Sabrina Manach intègre en 2004 la Cie PNT à Caen, théâtre d'objet et corporel, 2 ans plus tard, elle se forme à l'école internationale Jacques Lecoq. Elle travaille le masque auprès de Guy Freixe, Cie La Passerelle, Edouardo Galhos. Elle joue régulièrement pour les metteurs en scène Hervé Petit, Basile Yamanke, Lucy Hopkins, Yasmine Barguache, Christine Matos, aussi bien en France, à Londres, en Australie...elle danse avec Annabelle Loiseau, Naima Taleb, Gladys Sanchez...et elle court. En tant que coureuse elle gagne de nombreuses compétitions, elle se spécialise dans les 10km et le cross où elle est sélectionnée pour des compétitions nationales.



Thomas Carpentier : Créeur sonore

Ingénieur du son et musicien, diplômé de l'ENS Louis Lumière, il travaille le son dans ses différents aspects:

Compositeur pour le cinéma avec Antoine Fromental et Mathieu Macheret.

Designer de voix pour les jeux vidéo (Ubisoft 2009-2020).

Violoniste au sein de divers groupes : Attila krang (Noise) Eklez' (klezmer), Porn on the bayou (country), Cruts (postpunk) ainsi que dans différentes formations de musiques improvisées.

Depuis 16 ans, il pratique le son au théâtre avec diverses compagnies : les souffleurs d'instants, Morbus Théâtre, Bernard Bloch et le Réseau Théâtre.

Il crée également des fictions radio avec Tarik Noui et Guillaume Lecamus.



Vincent Tudoce : Créeur lumière



Éclairagiste et régisseur. Formation au CFPTS de Bagnolet.

Aime éclairer les plateaux nus, les formes de spectacles contemporaines et atypiques ainsi que les lieux de représentations insolites. Travaille aussi bien avec peu que beaucoup, utilisant toutes sortes de sources lumineuses, capable d'improviser une conduite lumière ou de la construire très précisément.

- En danse, travaille avec le CNSMDP, Cie Montalvo-Hervieu, Karim Sebbar, Afshin Ghaffarian, Merlin Nyakam, Annette Jeannot, Marie-Laure Agrapart, Jean Alavi, Nadège MacLeay, Sandra Abouav, Valérie Onnis & Daniel Darius, Maroussia Vossen, Rolan Van Loor & Jorge Crudo, Jean-Albert Cartier...

- En théâtre, avec la Cie Du Singe Debout, la Cie du Huitième Jour, la Cie Cyclone, la Cie Cadavres Exquis, la Cie Morbus théâtre, la Cie Chat Borgne (Jean-Yves Ruf), la Cie Scœna (Valérie Alane & Stéphane Cottin), la Cie du Loup Blanc, la Cie Hercub'...

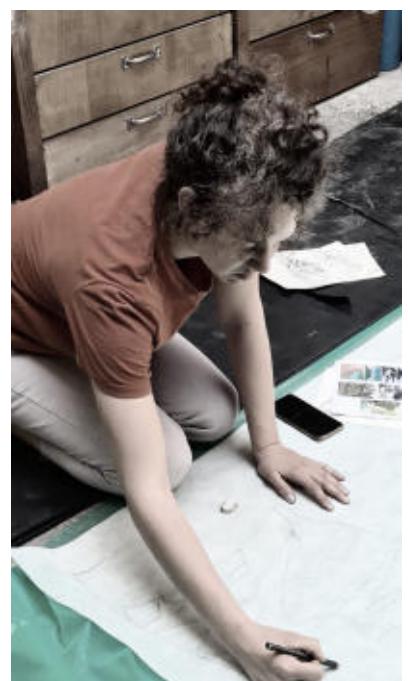
- En musique, avec Ned Grujic, Pierre Frantz, Bertrand Peigné, Jean-Yves Chevalier, Nicolas Woillard, Laurent Blanchard, Raphaël Maillet, Julien Gonzales, Cie PUCE MUSE, Cie 2E2M, ...

Sevil Grégory : Scénographe

Après un BTS Design d'espace à l'école Boulle, elle est diplômée de l'ENSATT département scénographie en 2014.

Assiste Einat Landais sur Polichinelle et Orphée aux Enfers, collabore avec le collectif Mind the Gap (Le mariage), Justine Heyneman (Les petites reines), le collectif Totter Winkel (La chaise, Père Rubu, Die haut), A visage découvert (Andromaque), Diptyque Théâtre (Alice), la Vague régulière (Lames). En 2018, conçoit la scénographie, les marionnettes et les costumes de Oresteja ?, mis en scène par François Lazaro, en Pologne.

Décoratrice, accessoiriste et machiniste à l'opéra royal de Versailles, à Garnier, au festival d'art lyrique de Sanxay (Aïda, Carmen). Puis conception et réalisation des scénographies pour les dernières créations des cies Dyptique théâtre et Pavé volubile (Praline Gay-Para). Elle a également conçu et réalisé la scénographie du spectacle 2h32 du Morbus théâtre.



L'écriture chez les corneilles pourrait bien être une écriture en mouvement, une écriture en vol dont la trace constituerait une calligraphie en sillage : « une perturbation, une trace laissée par le mouvement de quelque chose dans l'air ou dans l'eau », écrivait Thom. « Chaque sillage est parfaitement unique, car il est le fruit d'une interaction très particulière entre les corps et les atmosphères ». Le vol, cette « sagesse » des ailes et des corps en relation avec l'air, voilà ce qui manquait dans cette histoire. De même que le sautilement des corneilles comme expression et traduction d'un désir ou d'un affect – curiosité, méfiance, envie, hésitation – constitue une chorégraphie que nos mots et nos sens ne peuvent qu'imparfaitement saisir, le vol nous échappe, car ce qu'il effectue, le sillage, la perturbation, la trace nous restent invisibles – sauf à avoir cultivé ce talent des danseurs de voir le mouvement dans et par son sillage, dans l'ouverture, la faille, ce délicat et imperceptible changement de densité de l'atmosphère qu'il laisse derrière lui.

Récits d'espoir par provision, postface de Vinciane Despret au livre de Thom Van Dooren, « Dans le sillage des corbeaux »

Equipe / partenaires

Autrice : Faustine Noguès

Mise en scène : Guillaume Lecamus

Comédienne : Sabrina Manach

Danse : Cécilia Proteau

Construction marionnettes / jeu : Cand Picaud

Scénographie : Sevil Gregory

Création sonore: Thomas Carpentier

Création lumières : Vincent Tudoce

Durée envisagée : 1h10

Partenariat et coproduction : Festival MARTO – Hauts-de-Seine, Le Mouffetard CNMa, Le théâtre à la Coque CNMa, le T2R de Charenton,
Avec les soutiens du Théâtre Halle Roublot, de Bienvenue là-haut ACSSQueyras
Bourse de Bienvenue là-haut ACSSQueyras

5 personnes en tournée (montage et représentation sur une journée)



Calendrier

- 01 au 08 septembre 2023 : résidence recherche à Ceillac, partenariat ACSSQueyras
- 14 au 20 mai 2023 : résidence texte, danse et sons à Aiguille ACSSQueyras
- 12 au 23 août 2023 : résidence mise en scène et jeu au Théâtre Halle Roublot, Fontenay
- 8 au 19 septembre 2025 : résidence et jeu, scénographie et création lumières au T2R de Charenton
- 29 septembre au 6 octobre 2025 : résidence jeu + fabrication - Atelier privé Montreuil
- 1 au 11 décembre 2025 : résidence au Théâtre à la Coque (Hennebont)
- 12 décembre 2025 : création (2 représentations) au Théâtre à la Coque CNMa
- 12 au 18 janvier 2026 : résidence reprise au Mouffetard CNMa, Paris
- 21 au 31 janvier 2026 : représentations au Mouffetard CNMa, Paris – 11 représentations
- 11 février 2026 : 2 représentations au T2R Charenton
- 27 mars 2026 : une représentation au Théâtre à Châtillon, Festival M.A.R.T.O
- automne 2026 : une représentation au Sablier CNMa, Ifs
- novembre 2026 : 2 représentations - Auditorium les Deux muses - Ville de Melun

COORDONNEES

Association Morbus théâtre

6 Clos de Barqueville 14123 Cormelles le royal

Licence : PLATES-R-2025-2-003860 – siret : 44036769600042

APE 9001Z - non assujetti à la TVA

morbustheatre@yahoo.fr - 0610803583

Référent artistique : Guillaume Lecamus

Lien Vimeo : <https://vimeo.com/glecamus>

Site : <https://morbustheatre.wixsite.com/morbustheatre>

Chargée de production/diffusion : Anne-Charlotte Lesquibe
aclesi@free.fr - 0659101763